



Photo : © BFTA

Le bénévolat
donne de la couleur
à notre société !



Photo : © ASRO / MdLa Chaux-de-Fonds

Éditorial	2
La vie du mouvement Activités et comptes 2017	3
Dossier Que sait-on du bénévolat aujourd'hui ?	4
Un engagement pour la solidarité et le lien social	6
Comment recruter une personne bénévole ?	7
L'engagement bénévole est aussi de mise chez nos producteurs	8
Une manière efficace et non violente de soutenir le peuple palestinien !	9
La voix des producteurs Bethlehem Fair Trade Artisans	10
La recette Crème au café	13
Le produit Pneus recyclés, une seconde vie	14
Action citoyenne Plus de justice dans nos assiettes	15
Agenda	16

Impressum - Journal des Magasins du Monde
ex aequo n°64 - décembre 2018
Tirage 800 ex. - 4 parutions par an
Lorsque la forme masculine est utilisée dans ex aequo, elle désigne aussi bien les femmes que les hommes. Le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

Éditeur
Association romande des Magasins du Monde
Rue de Genève 52 - 1004 Lausanne
Tél. 021 661 27 00 - info@mdm.ch - www.mdm.ch

CCP 12-6709-5 - Association Romande
des Magasins du Monde - 1004 Lausanne

Abonnements 2018
Bénévole MdM CHF 30.- Ami-e CHF 70.-
Soutien CHF 110.- Parrainage CHF 360.-

L'équipe de rédaction
Manuel Martinez de Tejada - Nadia Laden - Andréa Rajman - Anaïs Monnin - Anne Monard

Ont collaboré à ce journal
Sandrine Pache - Gérald Progin - Daniela Droggett
Fernandez - Hadas Lahav - Elisabeth Piras
mercifair.ch - Michelle Zufferey

Illustration et photos
ASRO / MdM La Chaux-de-Fonds, MdM Delémont
Sindyanna of Galilee - Bethlehem Fair Trade Artisans
(BFTA) - Libre de droits
Karawan-authentic - Valentina Hemmeler Maiga
Marie-Claire Nicolier Vouilloz

Maquette et graphisme Atelier Diaphane

Relecture Daniel Devaud - Jean-Michel Koehler -
L'équipe de rédaction

Impression Papier recyclé
Centre d'impression Le Pays SA, Delémont

Envois postaux Magasin du Monde Delémont

B comme... bonheur !

Il existe un nombre incalculable d'études sur le bonheur. Elles ont toutes un point commun : pour être heureux, il faut... faire du bénévolat ! Faire du bénévolat ou « s'investir personnellement dans une ou plusieurs activités », « avoir un engagement citoyen », « donner du temps aux autres, à la communauté »... la notion peut avoir différentes appellations, elle n'en reste pas moins la même. Vous n'êtes pas engagé dans une activité bénévole officielle ? Qu'à cela ne tienne, vous faites probablement du bénévolat de manière informelle, sans même l'avoir réalisé. Ce type de bénévolat *repose en grande partie sur un réseau d'entraide réciproque dans l'entourage familial et personnel*¹. Aider un voisin, garder sa nièce quelques heures, c'est aussi du bénévolat ! Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), 700 millions d'heures de travail bénévole (organisé et informel) sont effectuées chaque année dans notre pays!²

Un grand merci aux bénévoles des Magasins du Monde ! Comme le dit Anne Monard dans notre dossier spécial « sans vous cela ne fonctionnerait pas ». Merci, bravo et surtout, continuez à... être heureux ! Nous souhaitons à tous les abonnés d'ex aequo de merveilleuses fêtes de fin d'année, équitables et solidaires.

Nadia Laden

1 Source : Le bénévolat en Suisse, OFS
2 Mini dépliant sur les « Clichés et vérités » du bénévolat, Bénévolat Vaud



Et si vous lui offriez ...

Une mule qui a toute sa tête?



Découvrez toute la gamme de cadeaux symboliques du
Centre Ecologique Albert Schweitzer - CEAS

www.leshop-equitable.ch/cadeaux-symboliques/

Activités et comptes 2017

Fêtes, mouvements, douceur et coopération, tels sont probablement les mots-clés de cette année 2017 riche, haute en couleur, qui a su une nouvelle fois faire rayonner l'aura d'engagement solidaire qui nous rassemble.

« Le miel, on en connaît un rayon »

L'année 2017 a été marquée par une campagne axée sur la thématique du miel. Le public a pu découvrir la richesse et la variété des miels des Magasins du Monde, ainsi que s'informer sur les enjeux de la production et de la commercialisation du miel en Suisse et dans les pays du Sud. 35 événements organisés dans toute la Suisse romande ont permis de capter un public divers et toujours plus nombreux et de mener au mieux notre mission d'information. De plus, l'ouverture du dialogue entre apiculteurs suisses et les apiculteurs venus de la coopérative guatémaltèque COPIASURO a mené à des rencontres et des échanges mémorables, ainsi qu'à la réalisation d'un beau court-métrage que vous pouvez visionner sur la chaîne Youtube des Magasins du Monde. L'affiche de campagne, dessinée par Adrienne Barman, a offert un élan de couleur et de nouveauté aux visuels de campagnes.

Une nouvelle vitrine virtuelle

Outil de communication et d'archivage essentiel, le site internet mdm.ch a fait peau neuve en fin d'année 2017. Un design épuré pour plus de lisibilité et de facilité de navigation. Conjointement avec la page Facebook des Magasins du Monde, dont la communauté ne fait que grandir, c'est un moyen de faire vivre et promouvoir la mission des Magasins du Monde au-delà des murs des magasins.

Remerciements

Rien, durant cette année, n'aurait pu être accompli sans l'engagement actif et dévoué des bénévoles des 37 Magasins du Monde de Suisse romande. À chacune et chacun, un immense merci. Pour leur précieux soutien, l'Association romande des Magasins du Monde remercie vivement la Loterie Romande, la Fédération genevoise de coopération, la Fédération vaudoise de coopération, Valais Solidaire, Fribourg Solidaire, la Fédération interjurassienne de coopération et de développement, ainsi que ses 9 fournisseurs agréés, la région valaisanne de l'association et la paroisse de Chindon.

Fonds d'Investissement Solidaire

C'est un outil de gestion solidaire. Les Magasins du Monde qui présentent un chiffre annuel excédentaire peuvent y verser une part.

L'ensemble des fonds prêtés permet de répondre à des demandes d'emprunts formulées par des Magasins du Monde en difficulté. Actuellement, ce fonds fonctionne sur une logique de prêts.

Bilan 2017

ACTIF

Actif circulants	
Epargne BAS	13'313.54
Placement BAS	6'854.28
Liquidités	20'167.82

Actif immobilisés

Morges	4'000.00
Le Locle	500.00
Châtel-St-Denis	11'300.00
Montreux	9'500.00
Yverdon	1'733.00

Magasins emprunteurs

Magasins emprunteurs	27'033.00
-----------------------------	------------------

Total Actifs

Total Actifs	47'200.82
---------------------	------------------

PASSIF

Lausanne	4'500.00
Fribourg	10'000.00
Monthey	3'000.00
Genève Carl-Vogt 7	10'000.00
Delémont	5'000.00

Magasins prêteurs

Magasins prêteurs	32'500.00
Avoirs du FIS	4'700.82
Réserve prochain exercice	10'000.00

Total Passifs

Total Passifs	47'200.82
----------------------	------------------

ASRO - Bilan 2017

ACTIFS

Liquidités et titres	172'844.98
Débiteurs	15'200.20
Stocks de marchandises	647.73
Produits à recevoir	21'974.61
Actifs immobilisés	11'650.80

Total Actifs

Total Actifs	222'318.32
---------------------	-------------------

PASSIFS

Créanciers	730.00
Dettes à court terme	2'292.97
Passifs transitoires	15'146.39
Dettes financières à long terme	45'400.00
Fonds affectés	22'606.65
Capital	134'302.79

Total Passifs

Total Passifs	220'478.80
----------------------	-------------------

Résultat	1'839.52
----------	----------

Total

Total	222'318.32
--------------	-------------------

ASRO - Comptes d'exploitation 2017

PRODUITS

Ventes	10'779.64
Abonnements ex æquo	22'793.64
Ristournes fournisseurs	63'328.18
Cotisations des MdM	138'333.85
Dons des MdM	81.80
Revenus des fonds affectés	51'506.65
Utilisation des fonds affectés	37'387.40
Total Produits	324'211.16

CHARGES

Marchandises	10'311.04
Frais Ex-Aequo	9'695.65
Personnel	174'582.27
Locaux	16'572.65
Administration et informatique	9'884.35
Animation et communication	12'593.24
Charges des fonds affectés	19'900.00
Charges des fonds LORO	13'274.45
Frais AG/comité/bénévoles	2'313.80
Amortissements	1'491.00
Charges financières	246.54
Allocation aux fonds affectés	51'506.65

Total Charges

Total Charges	322'371.64
----------------------	-------------------

Résultat	1'839.52
----------	----------

Total

Total	324'211.16
--------------	-------------------

Que sait-on du bénévolat aujourd'hui ?

Sandrine Pache travaille pour Bénévolat Vaud depuis 7 ans. Elle est responsable de consultations avec les associations et les bénévoles. Nous lui avons demandé ce qu'elle leur conseille, notamment au niveau du recrutement de nouveaux bénévoles et de la gouvernance associative.



Est-ce qu'il vous arrive de conseiller des bénévoles qui souhaitent s'engager dans le domaine du commerce, comme c'est le cas dans les Magasins du Monde ?

Oui, cela peut arriver que des gens souhaitent faire une expérience de vente. C'est un domaine qui est assez accessible, au sein duquel on peut s'engager sans expérience préalable et où l'on a du contact avec les gens, un paramètre que les

personnes recherchent souvent. On conseille par exemple plusieurs structures qui font de la vente de seconde main. Cette catégorie de bénévolat existe d'ailleurs sur le site internet www.benevol-jobs.ch.

Y-a-t-il une évolution de l'engagement bénévole dans le temps ?

Il existe à ce propos des données très intéressantes dans une récente étude de l'Institut Gottlieb Duttweiler (www.gdi.ch). L'étude parle des « nouveaux bénévoles » dans une optique large qui regroupe tout ce qu'on fait pour la société civile de manière non rémunérée, pour le bien de tous. Plusieurs acteurs du bénévolat ont été interviewés. C'est un point de vue croisé, qui intègre des comparaisons avec d'autres pays d'Europe, dans une vision d'avenir. L'étude tend à déterminer ce qui serait intéressant de développer au sein de la société civile, pour favoriser l'engagement non salarié. Cette étude sort du cadre de nos outils habituels, que sont les statistiques nationales ou le réseau des acteurs du bénévolat qui se regroupe une fois par année. Ce que je trouve personnellement très intéressant, ce sont les recommandations qui y sont répertoriées : nous les avons trouvées très pertinentes par rapport à notre expérience ici à Bénévolat Vaud. Elles répondent à la question que tout le monde se pose : « nous n'avons plus grand monde dans notre groupe de bénévoles, que pouvons-nous faire, comment pouvons-nous adapter notre travail pour être plus attractifs ? ». Bien sûr, il n'y a pas de méthodes miracle, mais il y a des réponses de fond assez essentielles, sur l'évolution du bénévolat aujourd'hui.

Ils ont compilé plusieurs études européennes et mis en perspective deux problématiques : la place du bénévolat dans la société civile et les besoins réels. Quelles seraient, idéalement, les rela-

tions que l'État et la société civile devraient entretenir pour que les espaces associatifs soient mis en valeur et l'engagement citoyen soit facilité ? Par la manière qu'a l'État, par exemple de contrôler ou à l'inverse de ne pas contrôler ce qui se passe dans le monde associatif.

Alors, contrôler ou pas contrôler ?

Et bien, justement, l'État, par essence, tend à contrôler et réglementer beaucoup de choses alors que c'est dans les situations où les gens sont autonomes qu'ils ont la latitude de créer. Paradoxalement, quand on crée on n'est pas dans un univers sécurisé, donc il faut accepter le risque de ne pas tout contrôler et de laisser des espaces libres aux personnes pour qu'elles imaginent et mettent sur pied des lieux ou des activités qui correspondent à ce dont elles ont besoin.

Ce non-contrôle devrait-il aussi s'appliquer au sein même des structures bénévoles ? Je pense bien sûr aux Magasins du Monde, qui sont montés individuellement en association et regroupés sous l'égide d'une faitière.

Je connais peu les Magasins du Monde mais à mon avis, la question importante est : la faitière est-elle top down (c'est à dire qu'elle impose un cadre) ou bottom up (c'est à dire qu'elle propose juste un cadre mais laisse les groupes très libres dans l'interprétation qu'ils en font) ? Ensuite comment ce cadre, si cadre il y a, est-il appliqué ? Si l'on considère que chaque magasin est une unité autonome qui interprète le cadre comme il le souhaite, pour autant qu'il réponde à un certain nombre de règles de base pour être considéré comme un Magasin du Monde, tout dépendra dès lors de la gouvernance choisie par le groupe. Le cadre légal qui régit les associations, avec AG, comité, bénévoles, définit les liens hiérarchiques de la structure. Au-delà de ce cadre, le mode de fonctionnement interne de l'association reste assez libre. Et notre expérience nous montre que dans la plupart des associations, ceux qui ont le vrai pouvoir sont ceux qui agissent, ceux qui font ou, à l'inverse, ceux qui mettent les pieds au mur et exercent un pouvoir important par l'imposition d'idées. On arrive donc vite aux limites d'une gouvernance consensuelle. Les techniques de gouvernance partagée, que nous découvrons aujourd'hui et que nous mettons d'ailleurs actuellement en place à Bénévolat Vaud, sont dans ce cas très intéressantes. Elles rendent possible une autonomie individuelle au sein de la collectivité.

Nous mettons aussi en place une gouvernance de ce type à l'ASRO, il serait très intéressant que nous en reparlions à l'occasion d'un autre article !

Avec plaisir !

Propos recueillis par Nadia Laden

Mieux promouvoir la société civile : les points essentiels

Étude intitulée « Les nouveaux bénévoles », téléchargeable gratuitement sur le site internet www.gdi.ch. Points essentiels, p. 75, 76. Ici la page 75 pour exemple. Étude également à disposition sur demande à secretariat@mdm.ch

LA SOCIÉTÉ CIVILE COMME PROCESSUS

- > La société civile est en négociation permanente sur ce qui est juste et important, sans prise de position idéologique. Cela ne fait rien si certaines organisations disparaissent ou si des associations sont en conflit. L'essentiel est que différentes opinions puissent être exprimées au sein de la société civile.

AUTONOMIE, P. 14

- > Protéger les espaces libres
 - L'Etat peut protéger les espaces libres de la commercialisation afin que la société civile puisse y prendre ses quartiers. Les espaces en friche dans les villes, par exemple, ou encore des «espaces» sur Internet (mot-clé: neutralité du réseau).
 - De nombreuses réglementations étatiques favorisent la sécurité au détriment des opportunités. Ces opportunités offertes par les espaces libres doivent être prises en compte dans les prises de décisions – et pas seulement les risques potentiels.
 - L'Etat et les organisations à but non lucratif doivent accorder plus de confiance aux personnes potentiellement engagées, car la confiance crée des espaces libres. Il faut ce faisant accepter les erreurs, les accidents, voire même les abus.
- > Développer la confiance
 - L'éducation favorise la confiance et la participation.
 - Des prestations sociales forfaitaires suscitent la confiance. Une personne qui perçoit une aide financière forfaitaire de l'Etat, comme des allocations pour enfants, accordera plus facilement sa confiance à autrui qu'une personne percevant des prestations personnalisées qui font l'objet de contrôles.

- Une carte d'identité numérique peut permettre à des personnes qui ne se connaissent pas de se faire confiance.

LIENS SOCIAUX, P. 26

- > Il faut mélanger le local et le global. Les engagements nationaux/mondiaux ont besoin d'une représentation au niveau local, alors que les engagements locaux devraient tenir compte d'aspects nationaux/mondiaux pour être perçus comme pertinents.
- > La reconnaissance est importante pour de nombreux bénévoles. Et cette reconnaissance devrait venir de la société civile. La reconnaissance de la part de l'Etat peut donner une impression de condescendance et les attraits financiers peuvent s'immiscer dans la motivation.
- > Le fait de surmonter ce qui est purement individuel donne du sens.
 - Les rituels sont des moyens appropriés pour développer l'esprit communautaire.
 - Traiter les habitants comme des clients leur soustrait toute responsabilité.
- > Le mariage entre individualisme et esprit communautaire est décisif. Et cela peut se faire de différentes manières.
 - Si l'on cherche à obtenir un soutien, on devrait proposer des possibilités de participation limitées dans le temps et basées sur un projet, par exemple par le biais d'un crowdfunding qui permettrait aux gens d'offrir de leur temps pour un projet.
 - Différents rôles et tâches devraient être définis au sein d'un projet. Les participants doivent faire partie d'un groupe, tout en y endossant un rôle individuel.
 - Les participants doivent pouvoir contribuer à la conception d'objectifs, de processus et de rituels visant un esprit communautaire.



Photos : © ASFO / MdM La Chaux-de-Fonds

Bénévoles, sans vous cela ne fonctionne pas !

Offrir de votre temps et partager vos capacités pour sensibiliser les consommatrices et consommateurs au commerce équitable et permettre à l'association de fonctionner parfaitement, voilà bien une idée généreuse qui vous honore. Vous êtes des personnes de valeur qui méritent un grand témoignage de gratitude. Vous êtes des personnes généreuses qui, en plus de vous occuper de vous-mêmes, avez décidé de consacrer une partie de votre temps aux autres pour essayer de leur rendre la vie plus lumineuse. Le bénévolat est donc un vrai don de soi, volontaire et complet, sans aucune intention d'en récolter des profits financiers.

Le bénévolat dans notre Magasin du Monde de La Chaux-de-Fonds, c'est : ouvrir tous les jours du lundi au samedi et toute l'année. Ça en fait des heures, ça en fait des permanences. Sans compter les animations dans les écoles, les stands sur les marchés, les fêtes, les commandes, les belles vitrines, les séances, la comptabilité, les participations aux manifestations, les paiements, etc.

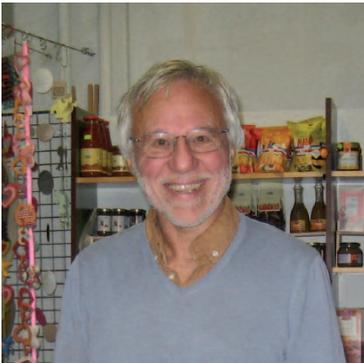
Vous êtes une véritable richesse, vous méritez reconnaissance, considération et respect !

Merci encore à vous toutes et tous.

Anne Monard

Un engagement pour la solidarité et le lien social

Engagé depuis près de 40 ans dans des actions militantes et bénévoles, Gérald Progin témoigne de son parcours d'engagements axés sur la solidarité et l'entraide, indispensables au lien social.



« Né dans une famille catholique pratiquante, avec des parents engagés dans l'entraide paroissiale, j'ai sans doute hérité d'un virus : celui de l'attention aux plus démunis et de la nécessité de la solidarité pour, ensemble, accéder au mieux vivre.

Dès mon plus jeune âge j'ai été très sensible et révolté face à l'injustice et c'est à partir de 25 ans que mon engagement s'est concrétisé quand, dans le cadre d'un licenciement, je me suis syndiqué. Au-delà de la défense des conditions de travail, le petit syndicat dans lequel je me suis retrouvé réfléchissait aussi beaucoup aux enjeux sociétaux et notamment au sens et à l'éthique du travail. Sortant d'apprentissage, je n'avais pas eu l'habitude de jongler avec la réflexion et la conceptualisation. Ce militantisme, en lien avec ma formation d'éducateur, a donc participé activement à mon éveil politique en transformant ainsi mon engagement d'origine chrétienne.

Avec les amis rencontrés, notamment dans le cadre du syndicat, nous avons créé une petite coopérative d'habitation pour agir sur notre environnement social et urbanistique. Les aléas de la vie ne m'ont pas donné l'occasion d'habiter dans cette coopérative mais les graines plantées ont permis une belle réalisation.

Quelques années plus tard, après un temps de formation universitaire, j'ai fait la connaissance des Magasins du Monde et j'ai été engagé au poste d'animateur romand. À cette époque, pour travailler à l'ASRO, il fallait effectuer du bénévolat dans un des magasins. Celui de Lausanne m'a accueilli.

En plus des permanences de vente, j'ai mis mes compétences et mes intérêts à disposition du comité du magasin puis de la région. Et voilà donc un autre domaine dans lequel j'ai acquis de nouvelles connaissances autour de l'inégalité des relations Nord/Sud et, plus spécifiquement, du commerce équitable. Champ pour le moins riche et varié qui m'a permis de me sentir à l'aise dans une action concrète en ayant une réflexion permanente sur l'ensemble des enjeux économiques reliant les continents. D'ailleurs, plus de 30 ans après, j'y crois et j'y suis toujours.

Durant ces 30 ans, plusieurs autres engagements ont émaillé ma vie : association de promotion de la Banque Alternative Suisse, membre et présidence du centre socio-culturel Pôle Sud, co-présidence de l'Association de quartier de Prélaz et, actuellement, membre du conseil du contrat de quartier de Prélaz-Valency.

Les engagements bénévoles font partie de ma vie. Ils m'ont permis de me former socialement et intellectuellement, de mieux comprendre les enjeux sociaux, économiques et politiques, de favoriser la participation de chacun en termes de citoyenneté et ainsi de renforcer mes convictions à me battre pour un monde meilleur. Si mon travail à temps partiel m'a permis de consacrer du temps à ces engagements, mon choix de ne pas travailler à plein temps reflétait aussi la volonté d'avoir du temps pour moi mais aussi pour ces engagements. En résumé et en conclusion : un riche échange dans la recherche d'une société plus équitable ».

Gérald Progin

Comment recruter une personne bénévole ?

Par Daniela Droguett Fernandez, secrétaire générale à Bénévolat Neuchâtel

Et en premier lieu : pourquoi ?

Oui, pourquoi l'engagement bénévole est-il nécessaire ? Et quelle est sa plus-value ? Depuis toujours, l'entraide est à l'origine des sociétés et en constitue le ciment. Elle existe partout où le besoin se fait sentir. La solidarité nous lie au-delà de nos différences ; elle est une réponse à l'incomplétude de l'être humain car nous avons tous besoin d'autrui pour vivre. L'entraide est donc nécessaire et non simplement « rentable » ; elle n'est pas planifiée et ne peut pas être contrainte puisqu'elle émane de la bonne volonté de chacun. Le don de soi, l'échange et le partage génèrent satisfaction, reconnaissance et, au sein d'échanges réciproques entre des membres d'une société, un sentiment d'appartenance sur lequel repose la cohésion sociale.

Actuellement, le secteur du bénévolat organisé souffre d'une baisse d'effectifs. Sans entrer ici dans l'analyse des causes de cet essoufflement, ni des difficultés de recrutement, nous relèverons que contributeurs et associations notent un manque de reconnaissance et de visibilité de l'activité bénévole, ce qui ne contribue pas à sa valorisation.

Alors suscitons l'engagement bénévole !

Le 5 décembre, journée mondiale du bénévolat, sera l'occasion de reconnaître la solidarité des volontaires à travers le monde. Nous vous donnons rendez-vous sur les petits écrans de vos smartphones, tablettes et écrans, mais également dans les transports publics et les salles de cinéma pour découvrir un spot dédié à tous les volontaires de Neuchâtel et – par extension – à tous les bénévoles du monde.

Rendez-vous incontournable du recrutement de bénévoles, le speed meeting du bénévolat se tiendra en février 2019 à Neuchâtel. Pour les organisations, c'est l'occasion de se faire connaître et de présenter leurs activités et besoins actuels. Pour les volontaires, l'objectif est de découvrir une large offre des possibilités de bénévolat dans la région. Le principe est simple : par un jeu de tournus, le visiteur approche les associations qui l'intéressent et passe de table en table pour un échange personnalisé. Les entretiens sont limités à quelques minutes ; le rythme des rencontres est donné au moyen d'un intermède musical. Organisateur de l'événement, Bénévolat Neuchâtel est présent durant la soirée pour orienter les participants si besoin.

Les détails de la soirée speed meeting seront publiés prochainement sur notre site internet et sur notre page Facebook. Vous pouvez également vous abonner à la newsletter en envoyant votre adresse mail à benevolat-neuchatel@ne.ch.

Visitez également le site benevol-jobs.ch, la bourse du bénévolat en Suisse, ou contactez-nous en cas d'intérêt pour une activité volontaire sur le canton de Neuchâtel.

www.benevolat-ne.ch • 032 886 89 00 (lu-je de 8h30 à 11h30)
facebook.com/benevolatneuchatel/ • benevol-jobs.ch/fr

Bénévolat Neuchâtel est le centre de compétences pour le bénévolat de la région neuchâteloise. Ses missions consistent à (notamment) :

- informer et orienter les personnes et groupes désireux de faire du bénévolat,
- accompagner et soutenir des projets d'action bénévole, ponctuels ou durables,
- identifier et développer de nouvelles prestations selon l'évolution des besoins,
- proposer une large palette de formations utiles dans le domaine du bénévolat et
- plus généralement, promouvoir le bénévolat dans le canton.



Photos : © ASRO / MAM Delémont

L'engagement bénévole est aussi de mise chez nos partenaires



Photos : Sindyanna of Galilee

« Hadas Lahav est co-fondatrice de l'organisation judéo-palestinienne Sindyanna of Galilee - d'où proviennent les amandes et le mélange d'épices Za'atar importés par claro -. Cette dernière a été fondée par des bénévoles pacifistes, menant diverses activités en soutien aux citoyens arabes d'Israël ». Hadas nous explique le rôle du bénévolat au sein de l'organisation.

Avant tout, nous devons considérer les valeurs sociales et éducatives. Sindyanna of Galilee croit que l'entraide entre différents membres et différentes communautés est le symptôme d'une société saine. Dans notre société, qui se base très souvent sur le concept que tout a un équivalent monétaire, il est important de créer des opportunités afin que des personnes puissent faire du bénévolat pour une récompense morale ou sociale, plutôt que pour des récompenses matérielles.

Sindyanna a vu le jour grâce aux activités bénévoles de ses fondatrices. Aujourd'hui, la plupart des tâches administratives et celles liées à l'ensemble de nos productions sont assurées par des salariés. Toutefois, le bénévolat est une valeur essentielle dans nos activités sociales et culturelles.

En tant qu'organisation du commerce équitable, Sindyanna ne peut pas développer et augmenter son influence sur la société sans que ses bénévoles ne participent à tous les aspects de ses activités. En fait, tous les projets que nous gérons sont basés sur le travail bénévole de nos amis et de nos membres.

La plupart des employés de Sindyanna sont des personnes qui croient aux buts et à la cause de l'organisation. C'est pourquoi ils sont prêts à apporter une contribution à l'organisation, qui va au-delà du travail pour lequel ils sont payés. On peut dire qu'ils font du bénévolat pendant une partie de leur temps, parce que le salaire que Sindyanna peut leur payer est plus bas que celui qu'ils auraient sur le marché commercial.

Sindyanna encourage le travail bénévole et veut transmettre l'esprit du bénévolat. C'est un concept contagieux. Les gens qui aiment notre message du commerce équitable et de la collaboration entre communautés aiment aussi le fait que le travail de

Sindyanna soit basé sur des valeurs et sur l'engagement personnel.

La plupart des bénévoles sont des autochtones qui croient de tout cœur au projet de Sindyanna, et sont prêts à apporter leur aide afin que la mission et les objectifs de notre organisation puissent se réaliser.

Il y a plusieurs types de bénévoles qui participent aux activités de Sindyanna :

Les bénévoles qui apportent une aide occasionnelle, en participant par exemple à des activités telles que la récolte des olives, en donnant un coup de main aux travaux d'entretien de nos oliveraies ou en vendant nos produits sur des marchés locaux.

Des professionnels qui sont experts dans un domaine important et qui font du bénévolat de façon systématique et continue. Ils assurent en général un travail pour lequel notre équipe n'a pas le temps ou, plus souvent, les compétences, car Sindyanna n'a pas les moyens d'embaucher des spécialistes. Ils nous aident dans divers domaines tels que conception graphique, gestion des médias sociaux et de notre site ainsi que l'organisation d'événements sur place ; certains enseignent l'hébreu à des femmes arabes, d'autres assurent l'encadrement des productions agricoles...

Des bénévoles qui font partie de notre réseau d'amis. Ces personnes sont toujours disponibles quand il nous faut de l'aide. Nous n'aurions, par exemple, pas pu établir notre présence sur le marché local et augmenter le nombre de revendeurs sans l'aide de ces bénévoles qui, entre autres, utilisent leur voiture pour assurer la distribution des produits et leur paiement.

Des étudiants étrangers qui viennent, pendant leurs vacances, travailler pour une période de deux semaines à deux mois. Ces bénévoles (deux ou trois à la fois) sont recrutés par différentes ONG qui couvrent

les frais du logement et du voyage. Leur contribution est très précieuse à tous les niveaux de notre organisation, que ce soit en participant à la confection et à l'emballage des produits ou aux tâches à accomplir dans notre centre d'accueil de visiteurs. De plus, selon leurs compétences ou leurs intérêts, ils réalisent des photos et des vidéos, rédigent des articles qui seront publiés dans leur pays, ou proposent des idées pour des campagnes de marketing...

Hadas Lahav / Sindyanna of Galilee



Photo : Sindyanna of Galilee

Une manière efficace et non violente de soutenir le peuple palestinien !

PARC et UAWC, deux ONG basées dans les Territoires occupés, qui fournissent à claru respectivement des amandes (celles enrobées de chocolat) et l'huile d'olive Zeit al Zaitoun, ont vu le jour à l'initiative d'agronomes bénévoles dans le but d'aider les familles paysannes à cultiver leurs terres, et d'empêcher ainsi qu'elles soient confisquées par des colons israéliens.

Quoique dotées, depuis lors, de structures professionnelles, les trois organisations coopèrent toujours avec des bénévoles, aussi bien autochtones que venus d'ailleurs. Ainsi, UAWC continue à encadrer plusieurs dizaines de comités villageois bénévoles, et à former des jeunes, en particulier des étudiants, pour qu'ils travaillent, bien sûr bénévolement, avec des familles paysannes. Parallèlement, de nombreuses actions non-violentes sont menées dans le but de « protéger nos terres, d'être solidaires avec nos paysans et de défendre leurs droits », face aux confiscations et démolitions récurrentes...

Il n'en va pas autrement chez Sindyanna. Son principal objectif est de défendre les droits de la population arabe, en Israël comme dans les Territoires occupés. En ce qui concerne ses pratiques du bénévolat, l'association peut compter, entre autres, aussi bien sur ses membres prêts à offrir des aides ponctuelles telles que présence sur un marché local pour la vente de produits, que sur des experts agronomes, des photographes professionnels ou encore des professeurs qui dispensent des cours d'hébreu aux femmes arabes, souvent illettrées.

Quant à PARC, le bénévolat reste une de ses principales valeurs fondatrices, susceptible de renforcer la cohésion sociale et de construire un avenir sans clivage.

Lors de la récolte des olives, les bénévoles sont des alliés indispensables

Pour chacun de ces trois partenaires du commerce équitable, la récolte des olives est un moment-clé de leurs activités, et un moment particulièrement important pour le recrutement de bénévoles. En effet, il s'agit certes d'une période qui nécessite beaucoup de travail manuel, mais il s'agit, surtout, d'une période d'insécurité et de danger accrus pour les paysans palestiniens, surtout lorsque leurs oliveraies se trouvent près du mur de séparation ou près des colonies ou propriétés israéliennes. Souvent, ils se font attaquer, ils risquent d'être privés de leur récolte ou de voir leurs oliveraies partir en fumée... Etre rejointes par des bénévoles, autochtones ou d'autres pays, permet aux familles paysannes de se sentir protégées des attaques, violences ou vols.

Elisabeth Piras

Envie d'en savoir plus ? Il suffit de consulter les sites de nos partenaires... ou de regarder la vidéo que PARC a créée à ce propos : <https://www.youtube.com/watch?v=T96kPO44u9Y>

Bethlehem Fair Trade Artisans

La ville de Bethléem, située près de Jérusalem, en Territoires occupés, se trouve, depuis 1995, sous administration de l'autorité palestinienne. Dans les faits, elle est contrôlée par Israël. De plus, elle est entourée d'une vingtaine de colonies et affectée par le mur de séparation. Anciennement lieu de pèlerinage par excellence, elle reçoit de moins en moins de touristes, en raison de la situation politique et de la peur du terrorisme, mais aussi de l'occupation et du morcellement de la région, et de la difficulté d'y circuler vu les nombreux check-points israéliens. Dès lors, les principales sources de revenu des habitants de la ville et des alentours, en particulier la vente d'objets d'artisanat, se raréfient. De nombreuses familles sont tentées d'abandonner leur métier et d'émigrer, d'autant plus qu'à cause de l'occupation, elles n'arrivent pas facilement à se procurer la matière première, et manquent souvent d'eau et d'électricité. En même temps, l'artisanat traditionnel est menacé de disparition, faute de débouchés et, de surcroît, concurrencé par des objets bon marché importés d'Asie.

Dans ce contexte économique et politique extrêmement difficile, une des seules organisations palestiniennes qui s'attellent à soutenir des artisan-e-s, est la Bethlehem Fair Trade Artisans qui fournit à *claro* fair trade divers objets en bois d'olivier et des céramiques peintes à la main.



Photos : © BFTA

Quand l'artisanat nourrit les familles... et l'espoir

Bethlehem Fair Trade Artisans (BFTA) a été fondée en 2009 par un petit groupe de citoyens dans le but de promouvoir aussi bien la production que la commercialisation d'objets d'artisanat traditionnel sur la base des principes du commerce équitable, de sensibiliser les artisans à ces principes et de leur donner les moyens de les appliquer. Pour BFTA, il s'agit, par là, de créer et de consolider des perspectives d'avenir - le meilleur anti-dote au désespoir, et à la violence. Autrement dit, BFTA vise à nourrir l'espoir et à œuvrer pour la paix...

Ayant débuté en 2009 avec une poignée d'artisans, BFTA a progressivement élargi ses activités ainsi que le nombre des bénéficiaires qui s'élève actuellement à quelque 200 personnes. Elle encadre aujourd'hui dans la région de Béthléem, mais aussi dans d'autres parties de Cisjordanie, 40 ateliers qui confectionnent des objets en bois d'olivier, deux entreprises familiales spécialisées en céramique ainsi que plusieurs coopératives de femmes et groupes de personnes marginalisées (réfugiés, invalides, minorités ethniques...) qui produisent des broderies, des bougies et divers articles en papier et verre recyclés.

Pour bénéficier des services de BFTA, les artisans sont obligés de signer un contrat qui stipule, entre autres, le respect des principes du commerce équitable. Ils doivent aussi accepter, chaque année, de participer à une évaluation interne, basée sur le système

d'évaluation de l'Organisation mondiale du commerce équitable WFTO et de mettre en place les mesures requises pour améliorer leurs pratiques (par exemple à l'égard des femmes) et leurs productions.

La plupart des artisans sont des jeunes entre 18 et 28 ans, une génération particulièrement touchée par le manque d'emplois et de formations et par la pauvreté. Le travail d'enfant est interdit, mais comme dans beaucoup de familles d'artisans, les enfants donnent des coups de main aux parents, apprenant ainsi les bases du métier.

BFTA, une organisation de petite taille qui relève de grands défis

Lors de sa fondation, BFTA a opté pour le statut d'une ONG sans but lucratif. Les affaires courantes sont assurées par 8 employés dont 5 femmes. L'essor des ventes l'a obligée de se doter d'une entreprise qui gère, depuis 2015, l'ensemble des activités commerciales. Elle est liée, sur la base d'un contrat, à l'ONG, et doit lui restituer une partie des bénéfices, afin de financer les nombreuses formations que BFTA offre à ses membres.

En effet, la plupart des artisans maîtrisent, évidemment, leur métier, mais n'ont pas appris à calculer un prix rémunérateur, à tenir une comptabilité, à développer des nouveaux designs, à prendre des mesures environnementales ou encore à se familiariser avec les principes du CE. De plus, BFTA, fervente défenderesse du « genre », et gérée principalement par des femmes, organise des ateliers destinés aussi bien aux femmes



Photo : © BFTA

qu'aux hommes, dont le but est de renforcer le statut des femmes. Un défi de taille dans une société patriarcale comme celle de Palestine !

Pour BFTA, le commerce équitable est bien plus qu'une opportunité commerciale !

Dès ses débuts, BFTA applique les 10 principes du CE définis par l'Organisation mondiale du commerce équitable WFTO, dont elle est membre actif depuis 2012. De plus, elle est la première organisation du Proche Orient à avoir obtenu, en 2015, le label de garantie WFTO. Elle est aussi à l'initiative de la création du Réseau palestinien du CE, et espère réunir dans un avenir proche d'autres organisations palestiniennes et du Moyen Orient.

Par ailleurs, BFTA coopère, depuis des années, avec Sindyanna of Galilee, cette organisation israélienne pionnière qui défend les droits des citoyens palestiniens d'Israël et des Territoires occupés, et dont vous connaissez sans doute les savons d'huile d'olive et le mélange d'épices Za'atar... En effet, ces deux organisations "soeurs" sont convaincues que pour construire la paix, il faut promouvoir le CE. Ainsi, elles ont uni leurs forces dans le cadre d'un projet italien

Fair Trade - Fair Peace ("Commerce équitable - Paix équitable") et dans d'autres actions de plaidoyer au niveau national et international.

C'est à travers la rencontre et l'équité que se construit la paix

Rencontrer autrui permet de s'affranchir de ses peurs et préjugés. C'est pourquoi la BFTA est à l'origine de plusieurs initiatives favorisant la rencontre. Elle gère un centre d'artisanat, le Craft Village, ouvert aux artisans et aux visiteurs. Elle accueille parfois des bénévoles d'autres pays qui séjournent dans des familles palestiniennes, et s'impliquent aussi bien au sein de l'organisation que dans des ateliers de production. De plus, elle organise, avec le Groupe de tourisme alternatif ATG, un Fair Trade Tour qui permettra en mars 2019 de découvrir le quotidien des membres de BFTA et des petits paysans encadrés par Canaan Fair Trade, un autre partenaire palestinien de claro.

Ces initiatives, ainsi que le soutien apporté aux artisans par BFTA et le CE – et, donc, par nos achats ... -, créent, déjà, des perspectives d'avenir et contribuent, espérons-le, à instaurer, un jour, la paix...

Elisabeth Piras

Des céramiques « made in dignity »

La Palestine, et en particulier la ville d'Hébron est réputée, depuis des siècles, pour la qualité et la beauté de ses céramiques artisanales. Afin de préserver cet artisanat, concurrencé par l'importation de produits industriels bon marché, BFTA soutient depuis 2013 deux entreprises familiales d'Hébron, Al Salam et Tamimi. L'une compte actuellement 18 employés dont 6 femmes, l'autre 18 hommes et, en fonction du travail, 4 à 6 femmes. Dans les deux entreprises, la préparation de l'argile, la confection de l'objet sur une simple roue manuelle, et la cuisson des céramiques sont réalisées par les hommes ; la décoration, faite main, est assurée presque exclusivement par les femmes.

D'habitude, les artisans utilisent l'argile du pays, de moindre qualité. Afin de commercialiser un produit impeccable, ils importent, dorénavant, de l'argile d'Italie. La plupart des motifs décoratifs sont inspirés de la tradition picturale, d'autres ont été créés en collaboration avec BFTA.

Par ailleurs, grâce à cette collaboration et à l'introduction des principes du CE, Al Salam et Tamimi garantissent à leurs employés des conditions de travail exemplaires. Aussi bien les hommes que les femmes sont engagés sur la base d'un contrat, bénéficient d'une assurance et d'un salaire décent, disposent de places de travail adéquates, et peuvent compter sur des mesures de sécurité qui limitent le risque d'accidents. C'est tout à fait exceptionnel ! A Hébron comme ailleurs, les entreprises de céramiques ne respectent, en général, pas ces droits...



Photos : © BFTA

Fabriquer des objets en bois d'olivier – un artisanat réservé aux hommes ?

Les ustensiles et articles décoratifs en bois d'olivier que vous trouvez dans votre magasin du monde sont sculptés à la main ou à l'aide de petites machines dans quelques-uns des 40 ateliers encadrés par BFTA. Ils se trouvent tous dans la région de Bethléhem, et occupent en général entre 5 et 10 personnes, principalement des hommes; aux quelques femmes sont confiées des tâches mineures telles que l'emballage du produit fini. Chaque atelier est spécialisé, depuis des générations, dans une certaine gamme d'articles. Tout en respectant et en valorisant ce savoir-faire ancestral, BFTA encourage le développement de produits et la création de nouveaux designs et modèles.

Elle veille aussi à l'amélioration des conditions de travail, en soutenant, entre autres, l'introduction de mesures de protection, afin de limiter, par exemple, la pollution de l'air due aux poussières de bois. Et, surtout, elle met tout en oeuvre pour que les femmes puissent aussi accéder à des postes de responsabilité.

Le bois d'olivier provient des oliveraies de la région et d'autres endroits de Cisjordanie. Il s'agit exclusivement de chutes de bois (élagage, branches mortes...).

Pour en savoir davantage :

- www.bethlehemfairtrade.org
- <https://wfto.com/news/fair-trade-peace-palestine>
- www.atg.ps

Crème au café



Photo : © Libre de droits

Pour 6 personnes

3 cs de café en grains

50 gr de maïzena

150 gr de sucre Mascobado

3 jaunes d'œufs

1 l de lait

Mixer finement les grains de café.

Ajouter 3/4 du lait.

Amener lentement à ébullition.

Couper le feu et laisser infuser 30 minutes.

Fouetter les jaunes d'œufs avec la maïzena et le lait froid restant.

Une fois que le mélange café-lait est bien infusé, le passer au travers d'un filtre à café ou d'une passoire avec un morceau de papier absorbant.

Remettre le café au lait sur le feu, ajouter le sucre et amener à nouveau à ébullition.

Quand ça bout, ajouter le mélange lait-œufs-maïzena.

Attendre la reprise de ébullition en brassant continuellement.

Remplir les petites coupes ou petits pots.

Laisser refroidir à température ambiante et mettre au frigo au moins 2 heures avant de servir.

Pneus recyclés, une seconde vie

Pneus recyclés, Vietnam

Un savoir-faire artisanal d'effeuillage et de couture du pneu qui rend chaque pièce unique. Du salon à la cheminée jusqu'au jardin, ces pièces à la texture singulière se déplacent facilement d'un lieu à l'autre. Selon les occasions, ils deviennent contenants pour plantes, bûches de bois, jouets, revues, tissus, ... et s'inventent une seconde vie. Facilement transportables, imputrescibles, ils combinent leurs qualités esthétiques à une grande fonctionnalité.



Photos : © Karawan-authentic

Notre fournisseur agréé

Dans le respect du commerce équitable et en collaboration étroite avec les petits artisans du monde entier, Mercifair développe des articles qui correspondent à une véritable attente sur le marché par leur caractère et leur authenticité.

Avec le soutien de bénévoles, Mercifair importe et distribue ces produits, que vous pouvez trouver ou commander dans plusieurs Magasins du Monde de Suisse romande.

mercifair.ch



Plus de justice dans nos assiettes

Interview de Michelle Zufferey, Uniterre

Le 23 septembre dernier, l'initiative « Pour la souveraineté alimentaire. L'agriculture nous concerne toutes et tous » a été rejetée à plus de 68%. Depuis combien de temps travaillez-vous sur cette initiative ?

Depuis au moins 5 ans. Il nous a fallu préparer les textes, mobiliser les gens, faire la récolte de signatures, coordonner les groupes, réaliser un gros travail de lobby auprès des politiques, etc. C'est beaucoup de travail car nous sommes à la fois les initiateurs et le moteur. Pour la soutenir, nous avons créé l'Alliance pour la souveraineté alimentaire dans laquelle les membres du bureau d'Uniterre ont été très impliqués.

En Suisse romande, les deux initiatives, pour la souveraineté alimentaire et pour des aliments équitables ont été acceptées, comment expliquez-vous que le fameux Röstigraben se soit dessiné de manière aussi nette ?

Nous avons depuis quelques années une représentation à Bienne pour la Suisse alémanique. Mais le travail d'implantation demande du temps ! De plus, nos opposants ont investi une somme conséquente pour la contre-campagne en Suisse alémanique. Une contre-campagne basée sur la désinformation et la peur.

Même combat pour l'initiative sur les aliments équitables...

Oui, elles sont totalement complémentaires. D'ailleurs nous avons travaillé sur le 2x oui. Ne pas laisser entrer en Suisse des produits sur lesquels on n'a aucun contrôle nous paraît essentiel. Le commerce équitable devrait être la norme : équité, respect de l'environnement et des animaux, solidarité. On nous a dit que c'était de l'ingérence que de l'exiger : quel cynisme ! Acheter des terrains dans les pays du Sud, accaparer les terres et les détruire en faisant de la production intensive : cela est pire que de l'ingérence ! C'est une atteinte à l'intégrité des populations, un déni de leurs droits fondamentaux.

Le fait que la votation ait échoué signifie-t-il que vous n'allez plus agir sur le front politique ?

En aucun cas ! Nous allons continuer : nous avons mobilisé des groupes de travail dans la plupart des cantons suisses et nous comptons les impliquer pour préparer la mise en œuvre des principes de la souveraineté alimentaire. Il s'agit par exemple de permettre des espaces de rencontre entre les familles paysannes et les consommateurs, de négocier avec des communes la mise à disposition de terrains pour de jeunes agriculteurs. Ou encore de s'assurer de toujours prévoir un lieu pour la vente directe ou pour des métiers de bouche (artisans boulangers, bouchers, fromagers, etc.) dans les nouvelles constructions ou les aménagements des quartiers. L'idée étant de créer un mouvement citoyen qui aura force de proposition dans les communes.

En 2017, le principe de la sécurité alimentaire a été intégré dans la Constitution. Mais le libellé de ce nouvel article est très flexible dans son interprétation. La droite l'interprète de la manière suivante : il faut qu'on ait assez à manger en Suisse et nous couvrons moins de la moitié de nos besoins, par conséquent, nous devons importer. Le choix des pays d'importation est un choix politique, et l'agriculture est en quelque sorte une monnaie d'échange : on importe votre viande et vous achetez nos montres ! Uniterre va suivre de près la mise en œuvre de la sécurité alimentaire avec ses membres et ses alliés pour dénoncer les dérapages. Mais nous voulons également inciter les cantons à définir des politiques qui vont plus dans le sens d'une vraie souveraineté alimentaire, à l'instar de ce que fait Genève.

Comment convaincre les plus réfractaires ?

Certes, l'agriculture est soumise à des attentes contradictoires : d'un côté un discours qui mise sur la productivité, les économies d'échelle, de l'autre des attentes



Photo : Valentina Hemmeler Matga

des consommateurs pour de la qualité, de la traçabilité, du local. Sans compter que dans monde réel, le consommateur achète souvent selon son porte-monnaie et certaines facilités. Il faut donc continuer à répéter que donner la priorité à l'agriculture locale ne signifie pas être isolationniste, comme le disent nos détracteurs. Il s'agit de produire chez nous ce que l'on peut produire et parallèlement de négocier sur une base de durabilité les termes d'échange de ce que l'on importe. Il est important aussi que les mangeurs comprennent que l'alimentation a une valeur et donc que les produits agricoles méritent d'être payés décemment. Un prix juste est aussi un garant de la durabilité !

On vient d'avoir le dernier rapport du GIEC : si on doit baisser de 45% nos émissions de CO2 en 12 ans, il faut agir sur de nombreux fronts ! Un des fronts qui est à notre portée c'est de soutenir une agriculture plus locale, plus naturelle, avec moins de transports, moins de pesticides, etc. L'acte d'achat, faut-il le rappeler, est un acte politique !

Les Magasins du Monde ont participé, avec d'autres ONG suisses, au projet d'élaboration d'une exposition didactique sur la souveraineté alimentaire.

L'exposition illustre les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation, en Suisse et dans les pays du Sud. Pour faire avancer l'idée de la souveraineté alimentaire, nous comptons sur les Magasins du Monde qui sont de très précieux relais pour faire voyager cette très chouette exposition, qui est en même temps un plaidoyer pour le commerce équitable !

Propos recueillis par Nadia Laden

En grains, sinon rien !

Votre café équitable pour toute l'année 2019... ... et suivantes !

Bonne année 2019 !



Agenda

**Pensez aux Magasins du Monde
pour vos cadeaux de Noël !**

**Pendant les fêtes, nos 37 boutiques vous accueillent partout
en Suisse romande, ainsi que sur les marchés de Noël.
Toutes les ouvertures spéciales sur : www.mdm.ch**



Abonnement 2019 : je m'abonne à *ex æquo* à titre de :

Bénévole	30 CHF	<input type="checkbox"/>	Membre soutien	110 CHF	<input type="checkbox"/>
Ami-e des Magasins du Monde	70 CHF	<input type="checkbox"/>	Parrain/Marraine	360 CHF	<input type="checkbox"/>

Je règle la somme au moyen d'un bulletin de versement à l'adresse suivante :
Association romande des Magasins du Monde
Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, CCP 12-6709-5

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal - Localité _____

Bulletin à retourner à l'adresse ci-dessus avec votre règlement.

64